



SALUTATION

Chers Amis

«Parce que vous en êtes digne!» C'est par ces mots qu'une fabrique de cosmétiques souligne sa publicité télévisée. La variante «parce que nous en sommes dignes» fait également appel chez l'individu au sentiment de sa propre valeur. Cette attitude est à l'évidence dans l'air du temps, car elle s'inscrit comme un des thèmes centraux de notre société: la réalisation de soi.

La Bible parle aussi d'un «être digne». Mais ces déclarations bibliques se rapportent toujours à l'avenir, à l'éternité. Par contre, ce présentateur de produits pour les soins de la peau met le temps présent à l'avant-plan. L'avenir est ignoré. «J'ai septante ans; je suis encore bien, n'est-ce pas?», affirme la dame rayonnante qui est chargée de la publicité de ces produits. Seulement voilà: qu'en sera-t-il quand elle aura quatre-vingts ans et qu'il ne sera plus possible de cacher les rides? Peut-être ne dira-t-elle alors plus que «parce que j'en étais digne.» C'est une combine typique de l'industrie: diriger nos souhaits, nos aspirations vers le moment présent. Les clients sont attirés par les joies de cet instant qui passe: paraître beau, habiter confortablement, conduire une magnifique voiture... Une marque d'automobiles renommée fait cette publicité: «La joie est ce qui nous touche – la joie, c'est BMW.» Et tout cela «parce que nous en sommes dignes». Il est certain que nous pouvons jouir de tout cela, mais si le présent a plus de valeur que l'avenir, c'est que les priorités sont fausses.

En Actes 13,46, Paul a affaire avec des gens qui n'acceptent pas l'œuvre du salut accomplie par Jésus-Christ. Il doit leur dire: «C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée; mais, puisque vous la repoussez et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens.» Il y a des chrétiens qui pensent que, comme Dieu a destiné certaines personnes à la vie éternelle, Il en a voué d'autres à la damnation éternelle. En conséquence, il y aurait des gens qui, par la volonté de Dieu, ne seraient pas dignes de la vie éternelle. Cela est en contradiction flagrante avec la déclaration de Paul citée plus haut ainsi qu'avec d'autres affirmations bibliques, selon lesquelles Dieu veut que tous les êtres humains viennent à la connaissance de la vérité et soient sauvés (1 Tim. 2,4, Jean 3,16). Ce n'est pas Dieu qui décide que des gens ne sont pas dignes d'obtenir la vie éternelle, mais c'est l'homme lui-même. Quand quelqu'un – pour quelque raison qu'il puisse avancer – ne s'estime pas digne de la vie éternelle et refuse la rédemption, cela doit être bien triste pour le Seigneur Jésus-Christ qui a payé le prix fort pour notre salut et qui attribue à tous les êtres humains une telle valeur qu'Il a donné Sa vie pour eux!

Il est tout à fait évident que le désir de notre Dieu est que nous nous tournions vers les valeurs éternelles. «Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre» (Col. 3,2). Nous pensons également à cette parole de Matthieu 6,25-26: «Ne vous inquiétez pas pour votre vie... Regardez les oiseaux du ciel... Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux?» En Esaïe 43, l'Eternel adresse ces mots saisissants à l'Israël restauré: «Car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom: tu es à moi! ... Tu es devenu précieux à mes yeux, tu as été glorieux, et moi, je t'ai aimé» (v. 1 et 4; version Darby). Cela vaut aussi pour nous. Il nous a rachetés et veut nous diriger pour que nous devenions des membres de Son corps à Sa gloire (Eph. 5,27). Oui, Il veut nous adresser les mêmes mots qu'Il dit jadis à Daniel: «Tu es mon bien-aimé» (Dan. 9,23). N'est-ce pas là une raison suffisante pour bien examiner notre marche ici-bas? Nous comportons-nous d'une manière digne de notre appel? Le Seigneur pourra-t-Il mettre sur nous ces mots qu'Il prononça en Apocalypse 3,4 concernant Sardes: «Cependant tu as à Sardes quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements; ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes?»

Que Dieu nous accorde la grâce d'adopter cette attitude face à la vie, de la maintenir afin que nous puissions un jour recevoir de Lui une pleine récompense!

Bien uni à vous

Peter Malpas

Message biblique

- 4 La vie nouvelle
- 16 Le choix des douze: Matthieu le péager

Notre périscope

- 8 La crise de la conception chrétienne de la prospérité – 1ère partie
- 11 Le poison le plus dangereux du monde (1ère partie)
- 13 Au sujet de l'article «Enseignement de l'Esprit ou enseignement des esprits»
- 14 A la recherche du repos

L'Appel de Minuit

- 18 Conférence missionnaire, machine de découpe et la grippe porcine

Réponses aux questions

- 20 A propos de David Wilkerson
- 20 Au sujet des sanglants récits bibliques
- 21 Sur la pollution électromagnétique, les veines d'eau, le pendule et une firme «chrétienne»
- 11 **Flash**
- 19 **Trésors de la Parole de Dieu**
- 22 **Seul Jésus peut vous aider**
- 22 **Impressum**

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.



VIVANT MAIS MORT

La vie nouvelle

Un contraste est une forte opposition, une différence flagrante. C'est sur un fond noir que l'on voit le mieux un point blanc. Une ligne droite tranche mieux à côté d'une courbe. Quand la Parole de Dieu veut nous décrire la vie en Christ et sa signification, elle la met en présence de la mort.

■ NORBERT LIETH

Un vieil Indien invalide allait, depuis des années déjà, de lieu en lieu pour mendier. Un jour, il arriva dans un village. Alors que, devant une hutte, il dévorait un bout de pain qu'on lui avait donné, on lui demanda ce qu'il avait dans son petit sac fort sale qu'il portait autour du cou par un cordon de couleur. Il répondit qu'on le lui avait donné bien des années auparavant à

son retour d'une campagne militaire. L'Indien en sortit une feuille de papier pliée et toute souillée et la tendit à son interlocuteur. Il s'avéra bientôt que cet écrit signé était de la main du président George Washington, qui assurait à l'Indien une pension à vie, à condition que ce dernier montre ce document à un endroit bien précis. Le brave homme aurait été depuis longtemps à l'abri de la misère et des soucis, de la faim et de son errance, s'il avait eu recours à ce papier. Souvent

nous nous comportons exactement ainsi avec ce que Dieu nous garantit en Jésus-Christ.

Lisons les versets que voici et demandons-nous ce qu'ils veulent nous dire: *«Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres»* (Eph. 2,1-3). *«Nous qui étions morts par nos offenses ...»* (Eph. 2,5). *«Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Ayant perdu tout sentiment,*

► Le mot clé pour ces bénédictions célestes est «en Christ». Par cette position en Lui, tout change.



ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité» (Eph. 4,17-19).

En d'autres termes: par la transgression et le péché, l'homme se trouve en état de mort. Il vit dans ce monde sans relation avec Dieu; il a des souhaits, des projets qu'il aimerait réaliser, il exerce une profession et a des buts; il existe et a une famille – mais, il vit sans vraiment vivre. Cette vie est une existence dans les ténèbres, sans véritable contenu, sans but sensé. L'homme est pour ainsi dire comme un cadavre, un mort vivant. Il est déjà mort avant de mourir. Comme un corps mort n'a pas de relation avec le monde visible, le mort spirituel n'a pas de lien avec le monde invisible. Il est «étranger à la vie de Dieu». Un homme sans Christ est déterminé exclusivement par sa chair et les désirs de celle-ci, c'est-à-dire par son moi naturel et ses pulsions. Même les gens d'une haute tenue morale sont dominés par un égocentrisme coupable.

«**Mort dans ses péchés**» est la plus terrible constatation qui puisse être mise sur l'existence de l'être humain. Par nature, chacun se situe dans ce milieu. Cela détermine toute son action, tout son être. *«Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître»* (1 Cor. 2,14). L'expression *«selon le train de ce monde»* (Eph. 2,2) montre clairement que le monde entier, sans exception, est soumis à cet ordre de choses. Nous vivons dans une sphère éloignée de Dieu, déterminée exclusivement par l'esprit du siècle. Il est frappant de constater combien souvent il est question dans ces passages de l'Épître aux Ephésiens de la disposition intérieure des individus: *«...accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées»* (Eph. 1,3); *«...qui marchent selon la vanité de leurs pensées»* (Eph. 4,17); *«Ils ont l'intelligence obscurcie»* (v.18); *«...à cause de l'ignorance qui est en eux»* (v.18).

«J'ai été souvent dans l'espace», se vantait un cosmonaute, «mais je n'ai vu ni Dieu ni des anges.» – «J'ai déjà opéré bien des cerveaux intelligents», répondit un chirurgien, «mais je n'ai découvert nulle part trace d'une seule pensée.»

Chez l'individu non sauvé, il y a un manque absolu de la connaissance de Dieu; il est dans une obscurité intellectuelle. Quelqu'un a affirmé avec raison que nous considérons beaucoup trop peu que par la chute dans le péché, la faculté de penser de l'homme s'est affaiblie. Dans ce sens, nous sommes tous «des malades mentaux». Connaître Dieu, saisir des pensées divines, cela est impossible à l'homme déchu. Qu'il y ait des soi-disant génies dans quelques domaines, cela met en évidence combien bas nous sommes tombés. Car les exceptions confirment la règle; elles donnent un petit aperçu de ce que nous avons perdu. A cela s'ajoute que toute personne qui vit dans la désobéissance vis-à-vis de Dieu (se ferme à Lui) est dominée par la puissance des ténèbres. Elle est sous l'autorité de Satan et de ses démons, séduite, accaparée, déterminée, pourchassée, chargée et même possédée par eux (voir 2 Tim. 2,26). C'est dans cet état que se trouvent tous *«les enfants de colère»*. C'est une bien amère vérité: la mort spirituelle entraîne la mort du corps, et celle-ci – si aucun changement n'intervient – a pour conséquence la damnation éternelle.

La cause de cette situation, Paul l'expose en Ephésiens 2,12: *«Souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la*

promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde.» C'est bien là le bilan le plus triste qui puisse être dressé: sans Christ, sans espérance, sans Dieu dans un monde dominé par Satan. Il n'existe aucun remède pour cette perte – dans aucune religion. Aucun effort de se sauver soi-même ne peut entrer en ligne de compte. La Bible déclare de façon absolue que celui qui n'a pas Jésus-Christ n'a pas non plus Dieu. C'est une fausse conclusion que de penser pouvoir trouver Dieu sans Jésus (Act. 4,8-12)! Paul attire aussi l'attention en Ephésiens 5,5-6 sur le danger de penser dans ce sens: *«Car, sachez-le bien, aucun impudique, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire, idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion.»*

Il y a tant d'offres qui proposent un chemin sans Jésus, qui veulent transmettre ce qui est divin sans Christ. Qu'il s'agisse de religions de la nature ou de religions extrême-orientales ou encore d'un culte islamique ou juif, ils se révèlent finalement tous comme Fata Morgana – un mirage qui fait miroiter des plans d'eau dans des régions désertiques ou qui rapproche des parties fort éloignées d'un paysage. Que la Bible, par ses déclarations, cerne le centre de notre vie, cela se confirme chaque jour par de nombreuses biographies. Deux exemples:

– Le chef du parti de gauche allemand, Lothar Bisky (67 ans), a répondu à la question (du journal *Bild am Sonntag*) de savoir si, après la mort de son fils

de 23 ans, il recherche maintenant le dialogue avec Dieu: «Je ne cherche que mon fils, personne d'autre.» Et d'ajouter: «Il était un grand admirateur de Darwin et il m'a toujours dit: «Papa, nous devons tous deux être enterrés dans le tas de compost pour que la nature puisse nous récupérer comme matière première.»»¹

– Le 1^{er} janvier 2009 mourait en Suisse, à l'âge de 84 ans, le célèbre romancier Mario Simmel. Il avait vendu 75 millions de ses livres. Le journal *Frankfurter Allgemeine Sonntagszeitung* a écrit à son sujet: «Johannes Mario Simmel n'avait plus d'espérance, ni pour lui-même ni pour le monde. (Il nous faut partir), a-t-il dit. Ajoutant que les êtres humains sont une affreuse erreur de l'histoire. Toute sa vie il aurait parlé pour le vent et écrit dans le sable. Il ne se réjouissait plus qu'à l'idée de la mort. Et il disait: Il ne restera rien.»¹

Sur l'arrière-plan fort contrasté de la mort dans les péchés, l'Écriture Sainte nous montre comment Dieu a ressuscité et conduit vers une nouvelle vie tous ceux qui croient en Son Fils Jésus-Christ. A sept reprises l'Épître aux Ephésiens parle des lieux célestes, deux fois de façon négative pour présenter Satan et sa sphère de pouvoir (2,1-2; 6,12), et cinq fois de manière positive pour décrire la rédemption en Christ (1,3; 1,20; 2,5-6; 3,9-10; 4,9-10). Nous nous proposons de considérer maintenant les cinq points positifs:

1. Le lieu céleste de la bénédiction:
«Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ!» (Eph. 1,3).

En Christ des hommes (et des femmes), jusque là morts spirituellement, sont ressuscités et, vu leur position, transportés dans le ciel. Le mot clé pour ces bénédiction célestes est «en Christ». Par cette position en Lui, tout change. Tout repose sur ce «en Christ», l'éternité en dépend. Stanley Jones dit:

«Paul, le plus grand exégète de la chrétienté, se concentre sur ces mots «en Christ» et les emploie 97 fois dans ses lettres, plus que tous les autres auteurs ensemble. Il comprit que ces deux mots répartissent l'humanité en deux groupes, à savoir ceux qui sont «en Christ» et ceux qui sont «hors de Christ». L'histoire de l'humanité n'est pas divisée par «avant Christ» et «après Christ», mais par «en Christ» et «hors de Christ». Car celui qui

est «en Christ» est «vivant», mais celui qui est «hors de Christ» est «dans la mort.»²

Si la Bible nous dit que nous sommes bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes, il n'y a donc aucune exception, aucune réserve. Dieu vient à notre rencontre les bras ouverts et Il ne retient rien: Il nous offre le plein des bénédictions en Jésus. Mais il nous faut considérer qu'il s'agit de bénédictions dans les lieux célestes, et non pas de bénédictions terrestres ou temporelles, corporelles ou matérielles, comme c'était le cas pour Israël sous l'ancienne Alliance. Hans Peter Royer écrit:

«J'ai honte de constater que tout ce que nous demandons à Dieu aujourd'hui n'est que la sécurité et la conservation. Quelque part nous nous faisons une fausse idée de la sécurité. Je ne la trouve ni dans la Bible ni dans l'histoire ni dans la vie actuelle. Les chrétiens sont aujourd'hui encore frappés par le malheur, la souffrance. Des croyants ont souvent des accidents de manière inopinée tout comme les athées. Le plan premier de Dieu n'est pas notre sécurité corporelle, mais notre sainteté et notre justice.»³

Dans le Nouveau Testament, nous n'avons pas en priorité des promesses d'ordre terrestre, comme Israël en avait sous la Loi. Aucune bénédiction terrestre d'Israël ni aucune bénédiction temporelle ne dépassent les bénédictions spirituelles pour l'Assemblée. Il y a selon le chapitre 1:

- l'élection avant la fondation du monde,
- la position en Christ: aux yeux de Dieu, déjà parfaitement sanctifiés et sans taches,
- la prédestination au rang de fils,
- la grâce,
- la rédemption,
- le pardon des péchés par Son sang,
- la surabondance de grâce en sagesse et dans l'intelligence de Ses desseins,
- l'héritage éternel,
- le sceau mis par l'Esprit Saint.

2. Les lieux célestes de la puissance:
«...et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le



Il y a tant d'offres qui proposent un chemin sans Jésus, qui veulent transmettre ce qui est divin sans Christ.

faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer; non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous» (Eph. 1,19-23).

Jésus est assis à la droite de la puissance divine. C'est la même puissance à laquelle Dieu eut recours pour ressusciter Jésus d'entre les morts et pour Le faire remonter au ciel. Cette puissance met tout aux pieds de Jésus. Par notre position en Lui, nous sommes élevés au-dessus de tout du fait que nous sommes devenus le corps de Christ. Mais pourquoi nous laissons-nous régulièrement tirer vers le bas?

D'une part, parce que nous ne croyons pas. D'autre part, parce que nous voulons vivre par nos propres forces et non par l'action de Sa force en nous. Nous faisons tout dépendre des lois que nous nous imposons; et quand nous ne les respectons pas, nous sommes mécontents de nous-mêmes et nous en souffrons. Et finalement, parce que nous nous laissons accaparer par les circonstances plus que par l'efficacité de la puissance de Sa force. Nous ne sommes pas au-dessus des choses. «...car l'homme ne triomphera point par sa force» (1 Sam. 2,9).

C'est pourquoi nous avons besoin de temps à autre d'un renouveau, d'une réorientation vers Jésus.

► «Le plan premier de Dieu n'est pas notre sécurité corporelle, mais notre sainteté et notre justice.»

3. Les lieux célestes de la vie nouvelle. «Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés); il nous a ressuscités ensemble et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus Christ» (Eph. 2,4-6).

Nous étions morts dans nos péchés, incapables de nous sauver nous-mêmes, des cadavres vivants. Mais Dieu est intervenu! Sa motivation: Sa compassion et Son grand amour! Il nous a rendus vivants avec Christ, ressuscités avec Lui, transportés avec Lui dans les lieux célestes. Pensons-y bien: celui qui croit à Jésus-Christ est déjà, pour Dieu, dans le ciel.

Nous perdons beaucoup de force dans nos efforts pour constituer quelque chose auquel nous sommes parvenus depuis longtemps déjà. Nous nous donnons énormément de mal pour atteindre une chose que nous possédons depuis longtemps au lieu de vivre de ce que nous sommes depuis longtemps. «Vous n'avez pas ce que vous cherchez parce que vous ne cherchez pas ce que vous avez!» Nous vivons toujours avec la peur de perdre de nouveau quelque chose. Inconsciemment nous considérons Dieu comme le «méchant», qui nous enlève immédiatement quelque chose si nous ne sommes pas obéissants. Pourtant le verset 6 est à la forme d'«aoriste», c'est-à-dire qu'il s'agit d'une action ponctuelle terminée. A mon avis, c'est une très mauvaise méthode d'éducation que de menacer un enfant de lui retirer, comme punition, quelque chose qu'on lui a donné précédemment avec amour. S'il a été désobéissant, il existe d'autres moyens que celui de le priver d'un cadeau. Dieu ne vous enlèvera jamais quelque chose qu'Il vous a donné en Jésus. Il vous disciplinera si nécessaire et vous pourrez en subir des dommages, mais vous retirer vos bénédictions célestes en Christ, il n'en est pas question. Vous êtes, parce qu'en Christ, tout en Lui (Col. 3,3). Le Père vous voit en Jésus. Essayez donc de mettre en pratique ce renouveau en vivant de la position dans laquelle Dieu vous a mis. Vous expérimenterez alors combien de choses se ravivent, et presque tout vous sera alors plus facile. C'est la condition fondamentale dans le cadre d'une vie de sanctification!

Quelqu'un qui est ressuscité des morts ne «traînera» pas dans la tombe, car il se rendra où est la vie. «Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés dans le Christ Jésus pour de bonnes œuvres que Dieu a préparées à l'avance, afin que nous marchions en elles» (Eph. 2,10; Dy). J'ai lu un jour cette phrase: «Nous n'avons pas le choix quant à la manière et au moment de mourir, mais nous pouvons choisir comment nous vivons.»

4. Les lieux célestes de la connaissance: «Afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu, selon le dessein éternel qu'il a mis à exécution par Jésus Christ notre Seigneur» (Eph. 3,10-11).

«Infiniment variée» signifie: ayant beaucoup de facettes, de formes ou de couleurs. A ce sujet, j'ai trouvé une excellente explication de la plume de William MacDonald:

«Un des buts présents de Dieu est la révélation de sa sagesse infiniment variée donnée aux armées angéliques dans les lieux célestes. Paul réutilise l'image de l'école. Dieu est le maître et l'univers est la salle de classe, et les étudiants sont les dominations angéliques. Le sujet de l'enseignement est: la sagesse infiniment variée de Dieu.» L'Eglise sert d'illustration à la leçon. Depuis le ciel, les anges ne peuvent pas faire autrement qu'admirer les jugements insondables de Dieu et s'émerveiller des moyens inconcevables qu'Il emploie. Ils voient comment Dieu s'est glorifié en triomphant du péché. Ils voient comment Il a envoyé le meilleur du ciel pour le pire de la terre. Ils voient comment Il a racheté ses ennemis en payant un prix énorme, comment Il les a conquis par l'amour et les a préparés pour faire d'eux une épouse pour son Fils. Ils voient comment Il les a bénis de toutes les bénédictions spirituelles dans les lieux célestes. Et ils voient que par l'œuvre du Seigneur Jésus à la croix, il en est résulté pour Dieu une plus grande gloire et pour les croyants juifs et païens une plus grande bénédiction que si le péché n'avait jamais été admis à entrer dans le monde. La justice de Dieu a été démontrée; Christ a été exalté; Satan a été vaincu; et l'église partage le trône et la gloire de Christ.»⁴

5. Les lieux célestes de la plénitude: «Or, que signifie: Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses» (Eph. 4,9-10).

En résumé, nous en venons à ce résultat: Jésus a été crucifié, Il est mort, Il a été enterré et Il est ressuscité. Il est ensuite monté au ciel. Il est assis à la droite de la puissance divine. Il est élevé bien au-dessus de tous les cieux, de toutes les principautés, de toute autorité et puissance et dénomination. Tout est à Ses pieds. Il est la tête sur tout. Et l'Eglise est ressuscitée avec Christ et transportée avec Lui dans les lieux célestes. Elle est assise là où Jésus se trouve. Elle est Son corps, la plénitude de Celui qui remplit tout en tous. Elle est bénie de toutes les bénédictions spirituelles dans le ciel. Cela a été porté à la connaissance de toutes les principautés et puissances.

Quel en est maintenant le sens? Comme Jésus est élevé bien au-dessus de Satan et de ses démons – les autorités de l'air; Ephésiens 2,2 et 6,12 –, quiconque fait partie de l'Eglise et a été élevé dans Sa position n'est absolument plus soumis à l'autorité de Satan; il est littéralement au-dessus de toute chose (1 Jean 4,4)! Remercions vivement le Père, «qui nous a rendus capables de participer au lot des saints dans la lumière; qui nous a délivrés du pouvoir des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés» (Col. 1,12-14; Dy).

Pensez à l'exemple du vieil Indien et vivez de ce que Dieu vous a donné en Jésus-Christ! ■

¹ Voir *ideaSpektrum*, 1/2/2009

² E. Stanley Jones, *In Christ (En Christ)*, Hodder et Stoughton, Londres 1961

³ Hans Peter Royer, *Du musst sterben, bevor du lebst, damit du lebst, bevor du stirbst (Vous devez mourir avant de vivre pour que vous viviez avant de mourir)*, Hänssler

⁴ William MacDonald, *Kommentar zum Neuen Testament – Band 2, CLV 1994*, p. 240 = *Commentaire biblique du disciple (Nouveau Testament) – J.P. Burgat – La joie de l'Eternel*; p. 847; 1999



ARGENT ET FIN DES TEMPS

La crise de la conception chrétienne de la prospérité –

1ère partie

Où faut-il chercher l'origine du crash financier américain qui a principalement touché les ménages? Une part non négligeable de responsabilité incombe à la grande religion des Etats-Unis qui se nomme évangile de la prospérité et qui, par son orientation matérielle, est en fait une déviation postmoderne du christianisme fondé sur la parole biblique.

■ WILFRED J. HAHN

Les chercheurs en économie sont parvenus à la conclusion que l'effondrement des systèmes financiers américains se distingue, essentiellement en un point précis, d'autres crises analogues (comme par exemple de celle survenue au Japon dans les années 1990). Dans ce cas précis, il s'agit de l'extrême surendettement des ménages, donc de personnes isolées ou de familles. Dans les années 1990, les crises économiques et financières au Japon ou en Asie avaient eu des origines bien différentes, remontant à des erreurs de décisions de la part des entreprises ou des gouvernements.

Mais comment, aux USA, les hommes et les femmes se sont-ils si facilement laissés entraîner à contracter des dettes énormes? Pourquoi ont-ils ajouté foi à ces promesses creuses et à ces pronostics sur une prospérité grandissante et permanente? Pourquoi ont-ils négligé dans leur crédulité insouciance tous les principes de responsabilité et d'une gestion de bon sens? Peut-être faut-il chercher la raison à tout cela dans un domaine où les Etats-Unis se distinguent des autres pays, à savoir dans la religion la plus largement répandue aux Etats-Unis et qui est, par rapport au christianisme ancré dans la Bible, une déviation orientée sur le matérialisme. Cette

affirmation peut paraître dure, mais je pense que les faits sont là pour la prouver. En comparaison avec les autres nations majeures du monde, c'est aux USA que la présence de la confession chrétienne est la plus forte. Or, il est un fait notoire que les conceptions religieuses ou philosophiques ont un impact sur les marchés économiques et financiers, les systèmes économiques étant le fait de l'homme dont les actes sont conditionnés par ses désirs et ses souhaits.

Pourquoi les ménages chinois font-ils autant d'économies? N'est-ce pas la culture chinoise marquée par les valeurs du confucianisme qui crée les conditions pour un tel comportement? Pourquoi au XIXe siècle, l'ère de la Révolution industrielle débuta-t-elle au sein de peuples ayant fait du christianisme la source de leur inspiration? Pourquoi finalement, les pays de l'Amérique latine sont-ils si souvent hantés par des crises économiques dues à des poussées inflationnistes; pourquoi la corruption y fleurit-elle? Max Weber (notamment dans son œuvre *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*¹) et d'autres

► **C'est une très mauvaise méthode d'éducation que de menacer un enfant de lui retirer, comme punition, quelque chose qu'on lui a donné précédemment avec amour.**

économistes sociologues, comme R. H. Tawney entre autres, ont recherché le lien entre la religion et l'économie. Ils sont parvenus à la conclusion que les conceptions religieuses et philosophiques conditionnent les actes de l'homme.

En aucun autre endroit, l'influence de la théologie de la prospérité est aussi forte qu'en Amérique du Nord. Nous ne devrions donc pas être étonnés de constater la part importante que prit cette doctrine dans la déliquescence de l'économie américaine sinon d'y voir la cause même de cette ruine. Nous tenterons d'analyser l'interaction des différents éléments en question, notamment en examinant de plus près certaines fausses doctrines de ce qu'on appelle communément «l'évangile de la prospérité». Dans ce «mouvement» convergent des valeurs chrétiennes et matérielles en un point sur l'axe du temps marquant la fin des temps. Ce phénomène s'inscrit donc dans les évolutions que la Bible annonce pour les derniers jours, lesquels peuvent s'étirer jusqu'aux moments de la grande tribulation.

Certes, dans le monde évangélique l'évangile de la prospérité est présent plutôt dans les milieux charismatiques, mais force est de constater qu'aux Etats-Unis, les églises de pratiquement toutes les sensibilités se sont laissées influencer par cette pensée puisqu'elle se recoupe largement avec l'idéologie du «rêve américain». N'est-ce pas depuis des siècles que l'Amérique dite «chrétienne» passe aux yeux de tous pour le «pays des possibilités illimitées» offrant l'ascension sociale sans distinction à tous ceux qui la recherchent. L'idée de la prospérité est donc profondément ancrée dans le psychisme des chrétiens américains. Dans certains milieux chrétiens, on va jusqu'à affirmer le droit à la prospérité. Bien évidemment un grand nombre des chrétiens évangéliques regarde d'un œil critique et réservé les enseignements et techniques préconisés par des prédicateurs de la même mouvance que Benny Hinn, Kenneth Copeland, Creflo Dollar, Peter Popoff (le défenseur du «transfert divin») et bien d'autres encore. Certains des représentants extrémistes de la théologie de la prospérité peuvent aller jusqu'à prétendre qu'il suffit

d'avoir une foi forte pour devenir riche. Qu'il suffit d'envoyer un don adéquat (la «semence») pour pouvoir s'attendre à un «transfert divin de la prospérité» ou à un «rendement au centuple». Au cours de ce troc avec le Très-Haut, Dieu multiplierait «la semence» et la rémunérerait sous forme de «bénédictio» matérielle, qui peut se traduire par un chèque émanant d'un expéditeur mystérieux ou par tout autre coup heureux du hasard. Il suffirait d'avoir la «bonne» foi pour recevoir la «récompense» d'un Dieu capable de combler le chrétien d'argent et de richesses terrestres. Si cela marchait vraiment de cette manière-là, nous aurions découvert «un système céleste de boule de neige». Qu'est-ce que c'est, ce système de boule de neige? Cette arnaque est connue aux Etats-Unis sous le nom de «coup de Ponzi». Charles Ponzi fut aux USA pour ainsi dire le «père du système boule de neige». Il promit de fabuleux rendements aux investisseurs qu'il rémunérerait tout en spoliant les comptes des nouveaux investisseurs. De la même manière, Bernie Madoff vient de détourner ces dernières années la somme colossale d'environ 60 milliards de dollars. Tant que ses victimes investissaient plus d'argent qu'il ne leur reversait, son escroquerie restait cachée.

Essayons de vérifier la probabilité mathématique des promesses proclamées par ces défenseurs de l'évangile de la prospérité. Un des versets clé fréquemment cité par ces gens se trouve en Matthieu 19,29: *«Quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle.»* C'est une merveilleuse promesse; seulement voilà elle ne s'applique pas aux richesses terrestres comme voudraient l'enseigner les adeptes extrémistes de l'évangile de la prospérité, mais elle parle d'une récompense *éternelle*.

A titre d'illustration, supposons que sur terre vivent 100 millions de «vrais» chrétiens (ce qui ferait 1,5 pour cent de la population mondiale) et qu'ils doivent recevoir un «rendement céleste» au décuple (et non au centuple). En supposant que ces 100 millions de chrétiens habitent aux Etats-Unis (où le citoyen moyen dispose d'un capital propre d'environ 166.000 dollars²), nous constatons qu'une telle

FLASH

Pour les cas de suicide par arme à feu, la Suisse enregistre un triste record au niveau européen ... Le suicide est chez les hommes plus fréquent que chez les femmes pour lesquelles les tentatives de suicide sont plus nombreuses ... Aucun autre pays européen n'enregistre autant de suicides par des armes à feu. Entre 2004 et 2006 environ 250 hommes se sont donné la mort par arme à feu, ce qui représente plus d'un quart du total des suicides commis par des hommes. *Zürcher Landzeitung*, 29.05.2009

«Celui qui croit dit «oui» à ce que Dieu affirme.» Eberhard Jüngel, théologien. *idea-Spektrum* 22/2009, p. 28

Pour l'attribution de crédits, un institut financier letton se risque en dehors des sentiers battus. Les crédits de 70 à 700 euros ne sont accordés qu'après la conclusion d'une convention écrite aux termes de laquelle l'âme du contractant est mise en gage. L'âme restera la propriété de la Kontora jusqu'au remboursement de la dernière traite. *Idea.de*, 24.06.2009

Le ministre de l'Intérieur de la République fédérale allemande, Wolfgang Schäuble, a regretté qu'aucun représentant musulman n'ait été invité aux cérémonies du 60^e anniversaire de la Loi fondamentale, disant que l'on n'y avait pas pensé; c'est ce que confia Schäuble au journal berlinois «taz». Le ministre assura qu'à un prochain événement de cette importance, des représentants de la communauté musulmane seraient également conviés. Monsieur Schäuble a qualifié la discussion menée avec les musulmans dans le cadre de la Conférence islamique de «succès énorme». A terme, l'islam devrait jouir de la même position que les autres églises chrétiennes, dit le ministre. *RZ-Online*, news ticker, 21.06.2009

Il avait fait l'éloge des qualités de meneur d'Hitler et vanté la capacité des dictateurs à s'imposer: Bernie Ecclestone, grand argentier de la formule 1, fut, par ses confessions politiques, à l'origine de plus d'un scandale. Le Congrès mondial juif souhaite que l'homme d'affaires âgé de 78 ans prenne la porte de sortie. *Spiegel Online*, 5.07.2009

FLASH

L'épaisseur de la glace de l'Arctique est en train de diminuer, selon les observations de l'agence spatiale américaine NASA, «de manière dramatique». Pour les seules quatre dernières années, la couche de glace aurait perdu en épaisseur au total 67 centimètres, rapporta la NASA à Washington suite à de nouvelles mesures effectuées au moyen du satellite spécialisé «Icesat». *Tagesschau.de*, 8.07.2009

Le pape Benoît réclame un gouvernement mondial: «Pour diriger l'économie mondiale, assainir les systèmes économiques touchés par la crise, prévenir l'aggravation de la crise et les inégalités qui en résulteraient, pour réaliser un désarmement complet adapté, garantir la sécurité et la paix, mettre en œuvre la protection de l'environnement et réussir la régulation des flux migratoires, l'existence d'une véritable autorité politique mondiale telle qu'elle avait déjà été envisagée par mon prédécesseur, le bienheureux pape Jean XXIII., s'impose de toute urgence.» C'est ce qu'écrivit le pape dans sa nouvelle encyclique en juillet de cette année. *Tagesschau.de*, 7.07.2009

Le pape réclame la réforme de l'ONU ainsi que celle des marchés internationaux de la finance et de l'économie. Il faut une «autorité politique mondiale au pouvoir efficace en mesure de garantir à chacun la sécurité, la justice et le respect de ses droits». *ZDFheute.de*, 7.07.2009

Sur le terrain de sports, Dieu n'a rien à faire! – c'est ce que pense, en tout cas, la FIFA: elle a officiellement admonesté l'équipe de football brésilienne pour s'être mise en cercle pour prier, après sa victoire dans la Fed-Cup. Le journal italien «Il Giornale» subodore derrière cela une attaque contre le christianisme. D'où ce titre: «Interdit de prier (mais seulement pour les chrétiens)». Le journal fait allusion à l'équipe nationale égyptienne dont les joueurs, après leur victoire sur l'Italie dans le même tournoi, se sont tournés vers La Mecque pour prier Allah. Mais ici, la FIFA n'a pas réprimandé les Egyptiens, ajoute le journal. *20 Minuten Online*, 7.07.2009

promesse ne peut se réaliser que pour un petit groupe de personnes triées sur le volet. Car, si ce rendement «céleste» était réellement sûr et certain, ces 100 millions de chrétiens apporteraient en don à ces prêcheurs de l'évangile de la prospérité la totalité de leur capital. Si tous ensuite recevaient un rendement dix fois plus grand que la mise, cela représenterait une somme globale de 16,5 billions de dollars. Cela fait combien au juste? Cette somme dépasse le total de tous les dépôts bancaires du monde entier. Pour cette seule raison, le principe des «rendements célestes» ne peut pas fonctionner en pratique. Imaginez les conséquences, si cet enseignement, ou d'autres de ce genre, devenait réalité. Le monde connaîtrait la plus forte inflation de toute l'histoire de l'humanité et aux Etats-Unis, les chrétiens s'adonneraient à des plaisirs matériels immodérés. Peut-être cette jouissance n'est-elle pas tellement éloignée de la réalité, l'avidité et le désir de jouissance étant les effets secondaires les plus visibles de la théologie de la prospérité.

Un faux évangile mène à la mort, parce que les fausses doctrines qu'on proclame tordent en fin de compte tout enseignement, conception philosophique ou toute vision de la fin des temps. Par ailleurs, de nombreuses doctrines et opinions répandues dans les milieux chrétiens portent l'empreinte de la théologie de la prospérité. Or, si vous persistez à croire que cette idéologie n'a que très faiblement contribué au déclin économique actuel, vous devriez, en examinant l'idéologie de la prospérité, prendre en compte quelques autres aspects.

Un signe qui ne trompe pas et qui accompagne les interprétations erronées de l'Évangile est la façon d'aborder la question de l'argent. Toutes les fausses doctrines mentionnées dans les lettres néotestamentaires (et il y en a beaucoup) ont affaire à l'avidité ou à un amour démesuré de l'argent et des richesses. Il en est aujourd'hui de même qu'au début de l'ère de l'Église de Jésus. La différence que l'on peut constater par rapport à l'époque du Nouveau Testament réside dans la rigueur avec laquelle ces fausses doctrines sont présentées. Même si certains groupes chrétiens prétendent fonder leurs points de vue sur la Bible, il est préoccupant de constater à quel point ils sont subjectifs et sans fondement aucun. Ils ne tiennent simplement pas à l'examen de l'Écriture Sainte prise dans sa globalité. Ces fausses doctrines sont en très bonne compagnie, côtoyant les religions païennes et

le mouvement du New Age. Vous trouverez ceci dans la plateforme Internet Wikipedia (en langue anglaise sous «Prosperity Theology»; note du tr.): Une «conception analogue (mais pourtant très différente) se retrouve dans la plupart des religions de la «Nouvelle Pensée», dans des groupements comme *Unity*, *Religious Science* et *Divine Science*. Cela peut paraître étrange que, quant à la pensée de la prospérité, il y ait en dépit des différences autant de vues concordantes entre les chrétiens dits évangéliques et les adeptes de mouvements non chrétiens, mais cela n'est pas un hasard.

Comme nous l'avons déjà démontré, la théologie de la prospérité ne tient pas face aux critères de bon sens. Si les promesses de l'évangile de la prospérité étaient réellement fondées et accessibles, ses disciples devraient vivre dans une plus grande aisance que la moyenne de la population. En réalité, c'est le contraire. D'après les sondages réalisés par l'institut de sondage Pew Forum³ les chrétiens des Etats-Unis disposent en moyenne d'un revenu plus faible que les membres d'autres religions. Le pourcentage des chrétiens protestants ayant un revenu annuel supérieur à 100.000 dollars se situe avec 15 pour cent au-dessous de celui des musulmans (16 pour cent), des juifs (46 pour cent), des bouddhistes (43 pour cent) et des hindous (43 pour cent). Une comparaison entre les différentes communautés chrétiennes aboutit à des conclusions similaires. Sachant que l'évangile de la prospérité connaît la plus grande écoute dans les milieux pentecôtistes, on mesure la portée de la tromperie dont cette doctrine est entachée. En effet, outre les baptistes issus de la tradition des communautés noires⁴, les membres des assemblées pentecôtistes comptent parmi les groupes chrétiens aux revenus les plus faibles. Pour 48 pour cent des pentecôtistes, le revenu annuel se situe au-dessous de 30.000 dollars – ce qui est le cas pour 31 pour cent de l'ensemble de la population chrétienne des Etats-Unis. Seuls 7 pour cent des pentecôtistes disposent d'un revenu annuel supérieur à 100.000 dollars – 18 pour cent pour l'ensemble des chrétiens aux Etats-Unis.

Les promesses de la théologie de la prospérité ne sont donc ni plus ni moins qu'une mauvaise farce. Ceux qui se font forts de proclamer cette fausse doctrine, pourraient se voir accuser de choses bien plus graves encore. En exploitant les situations désespérées qui



► Il est un fait notoire que les conceptions religieuses ou philosophiques ont un impact sur les marchés économiques et financiers.

sont celles de leurs adeptes, les dirigeants de ce mouvement se rendent coupables de pratiques qu'il convient de qualifier de frauduleuses. Une comparaison s'impose avec les abus connus dans les affaires de crédit à la consommation. De quels groupes de population, dans l'histoire récente, les instituts de crédit ont-ils tiré les plus gros profits – du moins jusqu'à la survenue de la crise mondiale économique et financière? Des pauvres, puisqu'ils n'obtiennent leurs crédits qu'à grand prix et à grands frais. En grevant leurs cartes de crédit de montants

élevés, ils doivent en supporter les coûts énormes. Pour l'évangile de la prospérité, les choses se passent de manière semblable. Cet évangile ne promet pas la «liberté aux opprimés» (Luc 4,18), comme le fit Jésus-Christ qui se savait envoyé sur terre pour cela.

Vous pourrez lire un autre article sur les dangereux effets de la doctrine de l'évangile de la prospérité dans le prochain numéro de *l'Appel de Minuit*. ■

Traduction de l'anglais vers l'allemand: Brigitte Hahn; légèrement raccourci

¹ Cet ouvrage, dont la première édition est sortie en 1904, a été publié en 2006 comme livre de poche par les Editions Beck (note du trad.)

² Calculé selon les indications du Federal Reserve Board Z1 Report, du 11 juin 2009; on s'est basé sur la situation au 31 mars 2009

³ U.S. Religious Landscape Survey, The Pew Forum on Religion & Public Life, février 2008, tableau des revenus moyens chez les groupements religieux importants, p. 60

⁴ idem, revenus moyens dans des communautés protestantes, p. 80

LA HAINE

Le poison le plus dangereux du monde (1^{ère} partie)

Le nouveau type de crime s'appelle «hate crime» (hate = haine). Les psychologues et les neurologues sont d'accord pour dire qu'aucun sentiment n'est aussi fort et dangereux que la haine. Elle conduit des gens au suicide, à la folie ou elle en fait des extrémistes.

■ NORBERT LIETH

La haine peut posséder un individu jour et nuit, l'occuper entièrement, s'accroître sans cesse et même le rendre accro. Elle peut prendre possession de quelqu'un à un point tel qu'il n'est plus maître de lui et que la situation ne fait que s'aggraver. Quelques chercheurs pensent que la haine peut même modifier le cerveau. Elle est comme un poison injecté qui se répand toujours plus dans le corps. Elle remplit d'abord les pensées; ensuite, elle se reflète

dans les traits du visage et dans les yeux; elle se répercute dans les paroles prononcées et finalement elle occupe le corps entier et toutes les émotions.

La haine peut conduire l'homme à commettre les actes les plus fous: au suicide, parce que l'on se hait soi-même, au meurtre en série parce que l'on hait le monde entier. La haine provoque chez les uns le racisme ou elle rend les autres si cruels et si abrutis qu'ils ne témoignent plus le moindre sentiment ou de la pitié. Elle peut être plus forte que la peur de la

mort. Nous connaissons tous l'expression «aveuglé par la haine».

La haine présente de nombreuses facettes. Il y a la haine du voisinage, la haine entre les générations, la haine des peuples; la haine au sein de la famille, à l'école ou au lieu de travail. Bien des choses peuvent être à la base de la haine: le rejet ou la déception, l'envie ou la jalousie, la rivalité ou l'oppression, l'image que l'on se fait d'un adversaire, le manque de disposition à pardonner. La Bible déclare: *«La haine excite les querelles, mais l'amour couvre toutes les fautes»* (Prov. 10,12). Ainsi, on a pu lire dans un article combien deux voisins se haïssaient. Ils se faisaient réciproquement des dégâts à leur propriété et en sont même venus aux mains, alors qu'ils se connaissaient à peine. L'un se sentait menacé par l'autre sans raison.

Nous ne pouvons ignorer que la haine, tout comme tous les autres péchés, a son origine dans le cœur de l'homme. Si notre cœur n'était pas mauvais, l'envie et la jalousie n'existeraient pas. Mais nous sommes réceptifs à la haine et nous produisons de la haine. Nous sommes haineux,

- **La haine est comme un poison injecté qui se répand toujours plus dans le corps. Elle remplit d'abord les pensées; ensuite, elle se reflète dans les traits du visage et dans les yeux.**



envieux et jaloux. *«Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies»* (Matt. 15,19).

La Bible nous rapporte comment Amnon, un des fils de David, s'amouracha de sa demi-sœur Tamar et finit par la violer. Il est ensuite écrit: *«Et Amnon la haït d'une très grande haine, car la haine dont il la haït était plus grande que l'amour dont il l'avait aimée. Et Amnon lui dit: Lève-toi, va-t'en!»* (2 Sam. 13,15; version Darby).

Ezéchiël écrit au sujet de la haine d'Edom, une peuplade habitant dans les montagnes de Séir (l'actuelle Sud-Jordanie). Edom comptait parmi les ennemis les plus acharnés d'Israël. Les Edomites haïssaient tout particulièrement le peuple juif. Dans leur haine, ils se rendirent coupables à l'égard d'Israël d'un affreux bain de sang quand, en 586 av. JC, les Juifs tentèrent d'échapper aux Babyloniens. *«Parce que tu avais une haine éternelle, parce que tu as précipité par le glaive les enfants d'Israël, au jour de leur détresse, au temps où l'iniquité était à son terme »* (Ez. 35,5; voir Abdias 10-11). Pour cette raison, Dieu prononça contre Edom un jugement qui s'accomplit littéralement par la suite: *«A cause de cela, je suis vivant! dit le Seigneur, l'Eternel, que j'agirai selon ta colère et selon ta jalousie, comme tu as agi à cause de ta haine contre eux; et je me ferai connaître parmi eux, quand je t'aurai jugé»* (Ez. 35,11; Dy).

La haine s'inscrit très certainement dans les phénomènes du temps de la fin.

Elle a son origine dans le diable, qui est appelé meurtrier dès le commencement (Jean 8,44). Comme un serpent venimeux produit du venin en lui-même et dont la morsure est mortelle, de même le serpent diabolique qu'est Satan produit le venin de la haine et l'injecte dans l'humanité. La haine est démoniaque. Plus nous avançons dans le temps de la fin et plus l'influence de Satan se fait sentir dans le monde, plus la haine gagne en intensité. Ce n'est pas sans raison qu'un type de crime actuel est appelé «hate crime» (crime de la haine). Tout cela culminera dans l'Antichrist.

La liste des péchés des derniers jours que nous trouvons en 2 Timothée 3,1-5 nous permet de réaliser en quel temps nous vivons: *«Sache bien que des temps difficiles nous attendent. La période finale de l'histoire de ce monde sera une époque périlleuse et trouble. Les hommes seront égoïstes, avides, exclusivement préoccupés d'eux-mêmes: de leurs richesses, de leurs réalisations, de leurs prétentions; ils seront de plus arrogants, jaloux, envieux, blasphémateurs et médisants. Ils ne connaîtront plus ni respect pour ce qui est sacré ni affection. Sans cœur et sans foi, ils seront implacables dans leur haine, parjures et calomniateurs; incapables de se discipliner, ils se livreront sans frein à la passion et à l'immoralité. Cruels, effrontés et brutaux, ils agiront sans pitié aucune. Les valeurs morales les laisseront indifférents, ils haïront ceux qui font le bien et seront prêts à toutes les trahisons et toutes les impudences. Aventureux et frivoles, imbus d'eux-mêmes, enflés d'un orgueil qui les aveuglera, ils aimeront les plaisirs plus que Dieu. La volupté et les amusements rempliront leur âme et occuperont la place de Dieu. Certes, ils resteront attachés aux traditions extérieures de la religion et, pour sauver la façade, garderont l'apparence de la piété, mais, en réalité, ils ne voudront rien savoir de ce qui en fait la force, ils ne lui laisseront exercer aucune influence sur leur vie; aussi leur conduite démentira-t-elle leur profession de foi. Détourne-toi de ces gens-là!»* (version Parole vivante).

Dans le Nouveau Testament, les croyants sont instamment exhortés à ne pas haïr, mais au contraire à aimer. Il est donc possible qu'un chrétien éprouve aussi de la haine.

«Celui qui dit qu'il est dans la lumière et qui haït son frère, est encore dans les ténèbres. Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et aucune occasion de chute n'est en lui. Mais celui qui haït son frère est dans les ténèbres, il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux » (1 Jean 2,9-11).

«Quiconque haït son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui» (1 Jean 3,15).

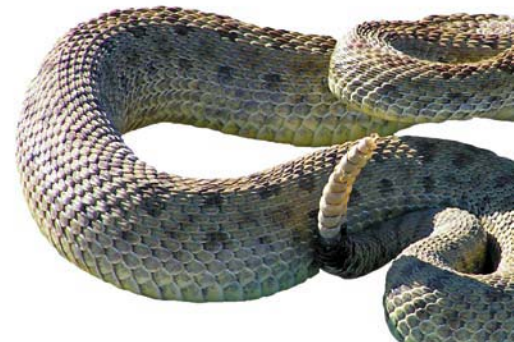
«Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas?» (1 Jean 4,20).

Quelqu'un qui haït est un meurtrier; il n'est un frère qu'en apparence. En réalité, il est menteur. Il porte les traits du diable, appelé le «meurtrier» et le «père du mensonge». Comme le diable se déguise, ainsi se déguise aussi un faux frère dans le sens de 2 Timothée 3,5. Extérieurement il agit comme s'il était pieux, mais il ignore tout de la force de la vraie foi. Un véritable chrétien fera toujours preuve et inconditionnellement d'une disposition immédiate à se repentir et à se laisser corriger.

Proverbes 14,30 affirme: *«Un cœur calme est la vie du corps, mais l'envie est la carie des os.»* Effectivement, la science nous informe depuis quelque temps que, par exemple, la haine et tout ce qui s'y rattache (comme la jalousie, l'amertume, l'envie, la rancune tenace) déclenche dans le corps des processus psychosomatiques et biochimiques et rend littéralement malade.

«Le professeur Gates, de l'Institut de psychologie de Washington, a constaté que la

Comme un serpent venimeux produit du venin en lui-même et dont la morsure est mortelle, de même le serpent diabolique qu'est Satan produit le venin de la haine et l'injecte dans l'humanité.



haine n'entraîne pas seulement des dégâts psychiques, mais qu'elle produit un dangereux poison pour le corps. Les gens colériques et haineux secrètent par les glandes une substance qui gagne la respiration et la transpiration du corps. Sur base d'expérimentation, ce chercheur a pu prouver que chaque mouvement psychique a un souffle (haleine) particulier. Gates recueillit les précipités d'haleine d'un homme rempli de colère et les injecta à des cochons d'Inde. Un des cobayes est mort en quelques minutes. Même un être humain pourrait succomber à ce poison.»¹

La haine peut être plus forte que l'amour, qu'elle peut étouffer et faire mourir. Ce n'est que quand l'amour de Jésus (l'amour divin) trouve place chez un individu que la haine peut être vaincue, car Son amour est plus fort que la mort. Le sang de Jésus, offert pour le pardon, est le contre-poison salvateur face à la morsure de haine du serpent. Contre cette dernière, on donne comme contrepoison le poison d'un serpent dont on a pris la sécrétion pour en tirer un sérum. Jésus, absolument sans péché (Hébr. 4,15), a vaincu Satan le serpent en étant élevé sur un bois comme le serpent dans le désert. Il produisait, pour ainsi dire, le salut par Son sang pur de tout péché. *«Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle»* (Jean 3,14-15).

Peut-être êtes-vous atteint par cette maladie de la haine, et remarquez-vous combien elle vous dévore intérieurement? Ouvrez votre vie au Seigneur Jésus, dites-Lui toute la vérité; Il vous répondra avec amour. Bien des gens qui ont agi ainsi ont pu constater comment la haine se transformait en amour. A Dieu est la puissance!

«Mets-moi comme un sceau sur ton cœur; comme un sceau sur ton bras; car l'amour est fort comme la mort, la jalousie est inflexible comme le séjour des morts; ses ardeurs sont des ardeurs de feu, une flamme de l'Eternel. Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, et les fleuves ne le submergeraient pas; quand un homme offrirait tous les biens de sa maison contre l'amour, il ne s'attirerait que le mépris!» (Cant. 8,6-7). ■

¹ *Leben ist mehr* (= La vie est bien davantage) 2009 Dillenburg



Dans le judaïsme pharisaïque, chaque «défaut» était dû à un péché particulier.

COURRIER DES LECTEURS

Au sujet de l'article «Enseignement de l'Esprit ou enseignement des esprits»

L'histoire de l'aveugle de naissance (Jean 9,1-12) est un argument fort apprécié des gens pieux qui croient à la réincarnation. Comment quelqu'un qui naît aveugle peut-il avoir péché?

■ ALEXANDER SEIBEL

Les disciples de Jésus, en Jean 9,2, n'étaient pas influencés par l'hindouisme, mais, en tant que Juifs, ils étaient plutôt marqués par les doctrines des rabbins. Dans son exposé sur les miracles messianiques, Arnold Fruchtenbaum nous apporte un fort bon éclairage:

«Dans les versets 1 et 2, il est dit que Jésus, accompagné de Ses disciples, croisa un homme qui était aveugle de naissance. Les disciples posèrent alors une question étrange: «Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle?» On pourrait peut-être comprendre pourquoi cet homme est né aveugle – notamment à cause du péché de ses parents. La loi déclare que Dieu visite l'iniquité des parents sur les enfants (Ex. 20,5). Cette partie de la question n'est dès lors pas tellement étrange. Mais ils demandèrent aussi: «Cet homme a-t-il péché pour qu'il soit né aveugle?» Comment aurait-il pu pécher avant sa naissance? La question révèle quelque peu comment les disciples avaient été enseignés dans une école judaïque. Dans le judaïsme des pharisiens, le fœtus avait dans le sein maternel un bon et un mauvais côté. Il se pourrait

donc que son mauvais côté, dans le corps de sa mère, prévalait sur le bon, qu'il en voulait à sa mère et le manifestait par des coups de pieds – c'était un péché. En conséquence, il naquit aveugle. Dans le judaïsme pharisaïque, chaque «défaut» était dû à un péché particulier, soit celui des parents, soit celui de l'enfant dans le corps maternel.»

Fin des explications données par Fruchtenbaum, et tirées d'une série de conférences enregistrées.

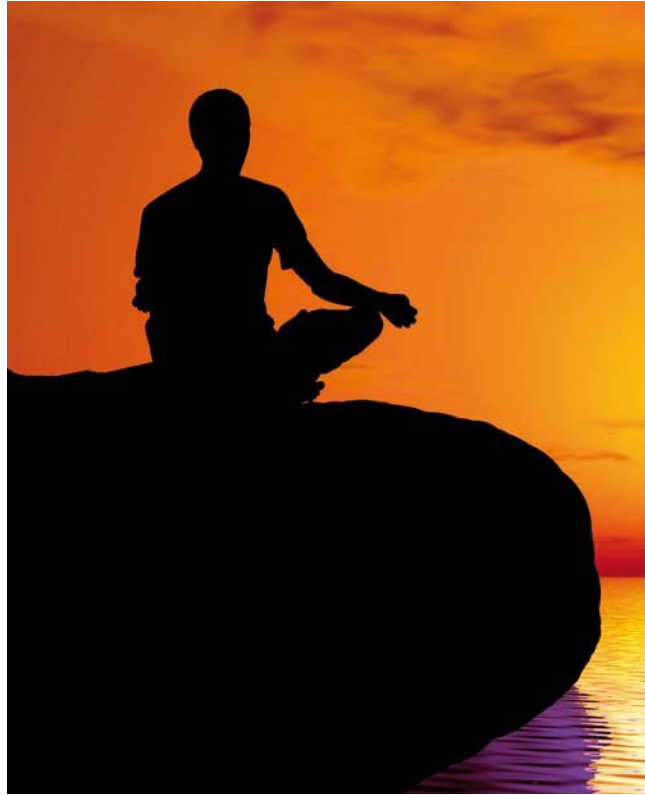
En Osée 12,4, il est écrit au sujet de Jacob que, déjà dans le sein maternel, il trompa son frère (version Elberfeld en all.) et qu'à l'âge adulte, il lutta avec Dieu. En rapport avec Genèse 25,22-23, il est probable que les scribes aient tiré de ce passage biblique cet enseignement étonnant. La pensée du karma leur était cependant totalement étrangère. Cette idée est une illustration parfaite de 1 Timothée 4,1: *«Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons.»* ■

¹ Réaction d'Alexander Seibel à l'article «Enseignement de l'Esprit ou des esprits», paru dans *l'Appel de Minuit* 05/2009, p.12

RELIGIONS

A la recherche du repos

Chercher des voies menant au centre de soi, trouver le pôle du repos, vivre en parfaite harmonie et en paix avec la nature – dans toutes les cultures on trouve différents chemins qui montrent l'aspiration au repos. Mais ceux-ci ressemblent plus à des labyrinthes et à des impasses qu'à un sentier tout droit qui mène à coup sûr au but.



■ NORBERT LIETH

Spiritualité, méditation, yoga: des concepts et des pratiques qui, actuellement, sont familiers à tous les individus. De nos jours, ils trouvent plus que jamais de l'écho dans tous les groupes d'âge et de classes sociales. Ces termes sont à la mode. De plus en plus les gens aspirent à trouver une issue à leur vie bien agitée. Ils essayent d'y parvenir par des pratiques religieuses et dans des exercices et des rituels compliqués. Ils déboursent énormément d'argent, renoncent à beaucoup de choses et font de grands voyages pour échapper quelques jours à ce qui les rattrapera sans tarder.

Cet effort va de la tradition de Zarathoustra (bonnes pensées, bonnes paroles et bonnes actions) jusqu'à l'ordre de Soufi imprégné d'islamisme, dont la sagesse est: «Il y a autant de chemins menant à Dieu que d'âmes dans ce monde.» Cela ouvre d'innombrables possibilités, comme les courants ésotériques qui cherchent la voie de la connaissance spirituelle; le mysticisme qui aspire à devenir un avec Dieu par l'ascétisme, la vie monacale et les multiples récitations de psaumes; la Kabbale, une «doctrine mystérieuse» occulte du judaïsme; le taoïsme des Chinois avec son équilibre entre le yin et le yang, l'équilibre harmonieux de l'énergie et des nombreux genres de combats asiatiques; les nombreuses formes du bouddhisme; et sans aucun doute également l'évolution qui n'est rien d'autre qu'une religion.

Tous ont une chose en commun: l'aspiration à trouver le vrai repos. Mais tous sont des chemins trompeurs, séducteurs. Des anciennes religions, certaines d'avant l'ère chrétienne, sont, à notre époque postmoderne, revenues au goût du jour. Combien la Bible a raison, quand elle annonce pour l'avenir: *«Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains, de manière à ne point adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher»* (Apoc. 9,20). Ainsi donc, au temps de la fin, des anciennes pratiques idolâtres marqueront l'image moderne du monde; on retombera dans les vieilles méthodes religieuses.

D'autres passages bibliques confirment cette tendance et l'annoncent également pour le temps de la fin: *«Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons»* (1 Tim. 4,1). *«Que personne ne vous séduise d'aucune manière; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant... »* (2 Thess. 2,3). *«Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens»* (Matt. 24,11).

Au temps du christianisme du début, l'église naissante fut exhortée à fuir les rites païens de l'époque. Effectivement, d'innombrables convertis à Jésus-Christ abandonnèrent ces pratiques (1 Cor.

10,7.14; 12,2; 1 Pi. 4,3; 1 Jean 5,21). Qui aurait pensé que l'Europe marquée par le christianisme retomberait plus tard dans de tels rituels. Sous nos latitudes, le christianisme est la religion la plus ancienne. Et c'est précisément ici que l'on se détourne de la vérité qui libère pour se tourner vers les exercices païens occultes.

Cela montre combien proche est l'accomplissement de la parole du Seigneur concernant l'Antichrist: *«L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés»* (2 Thess. 2,9-12).

Malgré tout, toujours valable est ce message de la grâce: entrer dans le repos de Dieu. Heureux celui qui s'empare à temps de cette promesse!

Ce que Dieu veut, Il le fait connaître clairement dès les deux premiers chapitres de la Bible: *«Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite: et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce*



parlé quelque part ainsi du septième jour: «Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour». Et ici encore: «Ils n'entreront pas dans mon repos!» (v. 2-5).

Le repos de Dieu est expressément mis en relation avec le septième jour ainsi qu'avec le but divin d'introduire Israël dans le repos définitif de Dieu. Après la création, le but du repos de Dieu sembla être réduit à néant par la chute dans le péché. Plus tard, la pensée fut de faire entrer Israël dans le repos de Dieu, mais cela aussi échoua, car ce peuple ne le saisit pas par la foi. Ceux qui sont devenus des croyants en Jésus-Christ entrent maintenant dans ce repos. Actuellement déjà ici-bas, ils obtiennent le repos et la paix du salut éternel et, dans l'éternité, ils

donné du repos, après tes fatigues et tes agitations, et après la dure servitude qui te fut imposée... » (Es. 14,3).

Tant que quelqu'un ne cherche pas le repos et la paix auprès du Dieu de repos qui s'est manifesté en Jésus, il ne trouvera aucun repos. Tout en dehors de ce Dieu est éphémère, illusoire, instable, branlant, incertain. Cela vacille entre le repos et l'inquiétude, entre le sentiment de bonheur éphémère et la désolation. *«Tous ses jours ne sont que douleur, et son partage n'est que chagrin; même la nuit son cœur ne repose pas. C'est encore là une vanité» (Eccl. 2,23). «L'homme né de la femme! Sa vie est courte, sans cesse agitée» (Job 14,1).* Parce que

► **Contrairement aux multiples chemins qui promettent du repos mais n'en donnent pas, Jésus est l'unique voie vers le repos.**

qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant» (Gen. 2,1-3).

Pourquoi Dieu se reposa-t-Il? Non pas parce qu'Il avait besoin de repos et de récupération après la création des cieux et de la terre. Il est tout puissant. Il voulait plutôt montrer ainsi quel est Son but avec tout ce qui a été créé. Tout a été fait pour entrer dans Son repos. Le septième jour est le but de toute création. Il est dit au sujet des six premiers jours: *«Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le premier jour... le second jour... le troisième jour... le quatrième jour... le cinquième jour... le sixième jour.»* Mais pour le septième jour il n'y eut pas cette note «ainsi il y eut un soir, et il y eut un matin», mais: *«Dieu acheva au septième jour son œuvre... et il se reposa au septième jour.»* Cela signifie que le septième jour est le jour d'éternité. Il est ouvert vers l'arrière, il n'a ni fin ni commencement et il n'est pas clôturé par un soir. Dès le début de la création, la volonté de Dieu était de tout conduire dans Son repos.

Hébreux 4 l'explique clairement: *«Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux; mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent. Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos, selon qu'il dit: «Je jurai dans ma colère: Ils n'entreront pas dans mon repos!» Il dit cela, quoique ses œuvres eussent été achevées depuis la création du monde. Car il a*

auront également le repos du corps. Mais ce repos n'est pas pour ceux qui refusent de croire à Jésus. Le passage suivant de l'Épître aux Hébreux montre clairement que ce repos est promis au futur résidu croyant d'Israël; ce sera le repos sabbatique du règne millénaire.

«Or, puisqu'il est encore réservé à quelques-uns d'y entrer, et que ceux à qui d'abord la promesse a été faite n'y sont pas entrés à cause de leur désobéissance, Dieu fixe de nouveau un jour aujourd'hui en disant dans David si longtemps après, comme il est dit plus haut: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. Car, si Josué leur eût donné le repos, il ne parlerait pas après cela d'un autre jour. Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance» (Hébr. 4,6-11).

Quand le Josué céleste reviendra, Il accomplira ce que le Josué terrestre n'acheva pas en son temps (Josué est le nom grec pour Jésus = Dieu est Sauveur).

«Lève-toi, Éternel, viens à ton lieu de repos, toi et l'arche de ta majesté!» (Ps. 132,8). «Et quand l'Éternel t'aura

tout être humain, né d'une femme, vient au monde comme pécheur, tout un chacun reste dans l'agitation tout au long de sa vie. Le pardon seul apporte le repos.

Contrairement aux multiples chemins qui promettent du repos, mais n'en donnent pas, Jésus seul est l'unique voie vers le repos. Lui qui est mort pour nos péchés et qui est ressuscité d'entre les morts, nous procure un repos valable, éternel, qui ne cessera donc jamais. Déjà dans l'Ancien Testament on peut lire: *«Mon âme, retourne à ton repos, car l'Éternel t'a fait du bien» (Ps. 116,7).* Et le Nouveau Testament dévoile en qui le Seigneur nous a fait du bien, c'est-à-dire par Lui-même; c'est pour cette raison que le Seigneur Jésus-Christ dit: *«Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos» (Matt. 11,28).*

Rongé d'inquiétude, avez-vous compris que, même en essayant sérieusement, vous n'avez pas pu trouver le repos, parce que vous avez cherché au mauvais endroit? Vous êtes alors la personne qui pourra expérimenter ce qui est écrit au Psaume 94,19: *«Quand les pensées s'agitent en foule au dedans de moi, tes consolations réjouissent mon âme.»* ■

- Un publicain était la personnification du péché: «Les pharisiens et les scribes murmurèrent et dirent à ses disciples: Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les gens de mauvaise vie?» (Luc 5,30).



LES APÔTRES

Le choix des douze: Matthieu le péager

«Puis, ayant appelé ses douze disciples, il leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité. Voici les noms des douze apôtres. Le premier, Simon appelé Pierre, et André, son frère; Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère; Philippe et Barthélemy; Thomas, et Matthieu, le publicain; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée; Simon le Cananite, et Judas l'Iscaïot, celui qui livra Jésus.» (Matt. 10,1-4).

■ MARCEL MALGO

Matthieu, aussi appelé Lévi, était un péager (comparer Matt. 9,9 avec Luc 5,27-28). Il l'a écrit lui-même dans sa liste des apôtres (Matt. 10,3). Par d'autres passages bibliques, nous connaissons aussi les professions

exercées par quelques disciples, mais il n'y a aucun apôtre, hormis Matthieu, dont la profession soit mentionnée de cette manière. Que voulait donc dire Matthieu en ce faisant?

Au temps du Nouveau Testament, les impôts et les péages dans les

provinces n'étaient pas perçus par les Romains, mais par des personnes engagées à cette fin. Le plus souvent, ces gens se faisaient aider par des employés que l'on appelait péagers ou publicains. Ces derniers étaient généralement issus de la population indigène. Matthieu était l'un d'eux (cf. Matt. 9,9, Marc 2,14 et Luc 5,27). Ces péagers essayaient de s'enrichir en dépassant souvent largement les tarifs imposés. Conséquence: ceux qui exerçaient cette profession étaient haïs par la population. Ils étaient considérés comme traîtres et exclus de la synagogue. Un Israélite foncièrement croyant ne pouvait accepter qu'un Juif s'engage comme péager à la solde des Romains et se souille ainsi constamment par des relations avec des païens. Un publicain était la personnification du péché: «*Les pharisiens et les scribes murmurèrent, et dirent à ses disciples: Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les gens de mauvaise vie?*» (Luc 5,30). Quand on parlait des pécheurs, on incluait automatiquement les publicains. Et chose remarquable: Jésus Lui-même semblait porter un tel regard sur eux. Car, un jour, parlant d'un homme nullement disposé à se repentir, Il le compara à un publicain: «*S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise; et s'il refuse*

► **Appliquons-nous chaque jour à purifier et à «rénover» l'habitation du Seigneur, le temple de Dieu.»**



aussi d'écouter l'Eglise, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain» (Matt. 18,17).

Sous cet éclairage, il n'est pas difficile de deviner ce que Matthieu voulait proclamer en mentionnant sa profession. Quand Jésus l'appela à Le suivre, ce publicain – le péché personnifié – fut tiré directement de son bureau de péager pour devenir disciple. Jésus-Christ choisit un apôtre dans le groupe des personnes les plus méprisées. Ainsi se manifestait d'une merveilleuse façon l'amour rédempteur de notre Sauveur. En faisant mention de sa profession si méprisée, Matthieu voulait signifier ceci: «Voyez, même pour un publicain il existe la possibilité de devenir un disciple de Jésus; même un tel pécheur a accès à ce Sauveur!»

Le Seigneur dit: *«Il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance... De même, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent»* (Luc 15,7.10). Lorsque Matthieu, quittant son poste de péager, se mit à suivre Jésus, le ciel dut retentir des cris de joie de millions d'anges. *«C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs»* (1 Tim. 1,15).

Enorme était la portée de l'élection de Matthieu au titre d'apôtre. Il appartenait non seulement aux douze, mais plus tard il écrivit un des quatre Evangiles. Effectivement, Matthieu reçut la tâche d'écrire un livre, sous l'inspiration de l'Esprit Saint, sur la vie et la mort du Seigneur Jésus.

Nous pouvons tous être sur cette terre en témoignage vivant pour Jésus-Christ. Personne ne doit se sentir trop mauvais ou trop pécheur pour cette mission élevée. Chacun peut être, pour autant qu'il le veuille, une lettre de Jésus-Christ qui puisse être lue de tous: *«Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, ...non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables*

de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs» (2 Cor. 3,3).

L'appel de Matthieu s'est fait ainsi: *«Après cela, Jésus sortit, et il vit un publicain, nommé Lévi, assis au lieu des péages. Il lui dit: Suis-moi. Et, laissant tout, il se leva et le suivit»* (Luc 5,27-28). Jésus ne chercha pas Matthieu à son domicile, mais dans son environnement professionnel, qui lui avait valu d'être considéré comme pécheur: son bureau de péager. Ainsi, dès le début, était révélé crûment ce qui constituait un grave péché dans la vie de Matthieu. C'est de cette manière que fut posé le meilleur fondement pour qu'il devienne un véritable disciple de Jésus.

Celui qui ne remet pas à Jésus tous les domaines de sa vie ne peut être un vrai disciple ou une lettre, lisible, du Seigneur. Matthieu quitta son poste de péager et suivit Jésus pleinement (voir Luc 5,27-28). Nous devons laisser entrer le Seigneur dans notre vie, étaler devant Lui toute notre souillure et toute notre misère. C'est seulement alors que nous pourrons tout abandonner radicalement. Jésus-Christ déclara très clairement: *«Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres»* (Jean 8,36). Matthieu permit à Jésus de pénétrer jusqu'au centre de sa vie coupable; il ne cacha absolument rien. Il renonça, se montrant prêt à suivre le Seigneur.

Après que Matthieu fut devenu un apôtre de Jésus-Christ, il invita ce dernier dans sa maison et Lui prépara un repas. (Luc 5,29). A table se trouvaient «beaucoup de publicains et d'autres personnes». Ainsi donc, immédiatement après son appel, Matthieu se montra très actif et agit comme un efficace évangéliste et disciple du Seigneur. Mon propos n'est pas de m'attarder sur cette réalité; je voudrais plutôt mettre l'accent sur le fait qu'il y eut cette invitation à venir chez lui quand il

était déjà un disciple de Jésus et appartenait au cercle des douze apôtres.

Il y a dans la vie des enfants de Dieu une chose de toute importance, à savoir: le renouvellement. On ne se convertit qu'une seule fois, on ne naît de nouveau qu'une seule fois, c'est-à-dire une fois pour toutes. Mais il y a un renouvellement qui doit s'opérer régulièrement – même journalièrement. Par le renouvellement, notre vie avec Jésus reste ardente. Cela se réalise par le fait que nous accordons, toujours tout à nouveau, au Seigneur Jésus de la place dans notre cœur. Ce cœur, Il ne le quitte pas, lorsque nous faillissons. Mais le péché et l'Adversaire peuvent faire de cette demeure du Seigneur un lieu inhospitalier et inhabitable. Que ferions-nous si des pans entiers du plafond de notre maison tombaient et si les murs se fissuraient si gravement que l'on pourrait plonger ses regards chez nous de l'extérieur? Immédiatement nous ferions procéder aux réparations nécessaires. Il s'agit précisément de cela: l'habitation du Seigneur Jésus-Christ, notre cœur, où Il habite par l'Esprit Saint, est parfois tellement endommagée par le péché qu'Il ne peut s'y sentir à l'aise. Il faut alors qu'il s'y produise une purification en profondeur. Paul a écrit: *«Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes»* (1 Cor. 3,16-17).

Appliquons-nous chaque jour à purifier et à «rénover» l'habitation du Seigneur, le temple de Dieu. Voyons-nous en esprit comment Matthieu transforma sa maison du haut en bas, la purifia et la prépara pour la venue de Jésus? Il était déjà un disciple, mais il renforça ce lien avec le Seigneur en l'invitant chez lui. Cet exemple devrait nous inciter à agir dans ce sens. ■

ARGENTINE

Conférence missionnaire, machine de découpe et la grippe porcine

Dieu est un Dieu qui exauce les prières. C'est l'expérience qu'ont pu faire une fois de plus nos collaborateurs en Argentine. Ils nous parlent d'une conférence missionnaire de jeunesse bénie, de la livraison à temps d'une machine pour l'imprimerie et d'un virus qui inquiète beaucoup les habitants de ce pays.

■ ERICH ET JUTTA SCHÄFER, STEPHAN ET CARINA BEITZE, BUENOS AIRES

A Bahia Blanca, située à 800 km au sud de Buenos Aires, se tint en juin dernier une conférence missionnaire de la jeunesse, à laquelle avait également été invitée l'œuvre de l'Appel de Minuit. Nous (Stephan Beitze et Erich Schäfer) nous y rendîmes au moyen de notre bus missionnaire, le Maranatha-Latino-Mobil, pour offrir notre littérature. Nos collaborateurs indigènes, Pablo et Roxana de León, représentaient le travail radiophonique en Uruguay, dont les programmes sont diffusés par 150 émetteurs dans 16 pays de langue espagnole.¹

Les missionnaires et les œuvres missionnaires qui représentaient là le travail énorme et fort diversifié dans la vigne du Seigneur ainsi que les messages délivrés avaient un but bien précis: sensibiliser les cœurs et éveiller l'intérêt pour la mission des jeunes ainsi que des moins jeunes. Le travail est considérable. Chaque individu a besoin d'entendre l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ qui, seul, est le chemin, la vérité et la vie et

qui reviendra bientôt. Mais il n'y a que peu d'ouvriers! L'appel du Seigneur: «*Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson*» (Matt. 9,38) a touché bien des cœurs lors de cette conférence. Des jeunes ont rendu témoignage par leurs prières, leur énergie et leur désir, malgré des moyens réduits, de servir le Seigneur Jésus-Christ là où ils habitent, bref de répondre à Son appel pour le travail missionnaire.

Après la conférence, nous sommes encore restés une semaine à Bahia Blanca, où nous avons pu continuer à répandre la Parole de Dieu dans diverses assemblées, par la radio, dans des groupes de jeunesse, dans des cercles de maison, mais aussi publiquement en rue et de maison en maison. C'est par le message de la prochaine venue du Seigneur que quelques personnes ont reconnu en Christ leur Seigneur et Sauveur.

Peu de temps après le voyage de retour, il y eut de nouveau un déplacement à Córdoba (à 700 km au nord-ouest de Buenos Aires) pour donner un cours biblique intensif. Quelques assemblées

se sont mises d'accord pour recevoir un enseignement biblique poussé quatre ou cinq fois par an. Il s'est révélé que l'intérêt pour la Parole de Dieu ne fait qu'augmenter. Il y avait deux fois plus de participants que l'année dernière.

Comme merveilleux exaucement de prières, il se fit que l'on nous livra une nouvelle machine à découper (pour l'imprimerie). L'ancienne pièce de musée, avec laquelle nous travaillions auparavant, est maintenant mise de côté. Notre nouvelle acquisition est une machine Polar d'occasion qui fonctionne merveilleusement. Nous nous en réjouissons naturellement beaucoup. Car la demande de traités augmente régulièrement, de sorte que notre frère Erich Schäfer peut à peine y faire face.

Touchant comme le Seigneur a mené toute chose: précisément la semaine de la livraison, le trottoir devant l'entrée de l'imprimerie fut ouvert pour que soit posé un tuyau de canalisation d'un mètre de long. Dans ces conditions, la machine n'aurait pas pu être amenée, d'autant plus que l'on ignorait quand les ouvriers de la



voirie achèveraient leur travail. Nous avons supplié Dieu pour qu'Il intervienne. Et qu'Il en soit loué: le trottoir fut réparé le jour de la livraison de la machine. Nous pouvons maintenant travailler plus rapidement et imprimer de nombreux traités d'une meilleure qualité, et ainsi satisfaire la demande. Tout récemment nous avons reçu un beau témoignage d'une femme qui avait trouvé en rue le traité «Dieu te cherche!». Elle nous écrit que chaque mot lui était destiné. Elle se sentait exactement comme dépeinte dans ce court message. Dieu lui parlait et nous pûmes continuer à l'aider.

L'Argentine est fortement touchée par la grippe porcine. Comme des élections devaient se tenir il y a peu de temps, bien des choses furent passées sous silence. Mais le virus s'est largement étendu. Selon des données officielles, il n'y avait qu'environ 1000 cas d'infection le vendredi précédant les élections; mais le lundi suivant, on en comptait plus de 100.000! La ministre de la Santé avait proposé de reporter ces élections. Mais on la fit taire et elle dut démissionner après ces élections.

On dit maintenant que 90% de tous les cas de grippe sont dus à ce virus, et on ajoute que, d'après des chiffres officiels, plus de 400 personnes sont déjà mortes, alors que d'autres sources font état d'un nombre beaucoup plus grand. Des écoles, des universités, des théâtres et beaucoup de lieux de rassemblement chrétiens ont été fermés pendant un mois. Les centres commerciaux ne permettent pas aux mineurs d'âge d'entrer. De nombreuses personnes portent un masque. Les femmes enceintes ont reçu un congé en raison du risque de contagion. Et des zonings entiers ont été fermés. Oui, il s'agit d'une véritable pandémie. A cause de l'énorme danger de contagion, on a également annulé la rencontre missionnaire à Chaco. C'eût été une catastrophe si les Indiens, que nous aurions dû évangéliser, avaient été contaminés par la grippe.

Si l'on ne connaissait pas les paroles de Jésus relatives au temps de la fin, on ignorerait vraiment comment tout cela finira. Nous prions pour que précisément cette angoisse incite de nombreuses personnes à chercher Dieu et à trouver en Lui leur salut! ■

TRÉSORS DE LA PAROLE DE DIEU

Victoire

Une victoire ne signifie rien d'autre qu'un succès au combat. Celui qui a défié et magnifiquement vaincu le péché, la mort et le diable s'appelle Jésus-Christ! La Bible dit de Lui: «Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix» (Col. 2,15). Oui, Jésus est le Vainqueur! A la croix de Golgotha, Il a publiquement triomphé de toutes les puissances diaboliques et a ainsi accompli la prophétie de Genèse 3,15: La semence de la femme «t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.» A Golgotha, Jésus-Christ a écrasé la tête du diable, remporté la victoire, nous offrant ainsi la possibilité de participer à cette victoire. C'est la victoire chantée à l'avance par le psalmiste: «Des cris de triomphe et de salut s'élèvent dans les tentes des justes!» (Ps. 118,15). Mais la victoire signifie aussi combat, rivalité et défi à relever. Ne nous laissons pas leurrer! Même si Jésus-Christ est le Vainqueur et s'Il a publiquement livré en spectacle les dominations et les autorités, nous sommes, malgré tout, engagés tous les jours dans le combat le plus dur et le plus long de notre vie: celui de la foi.

«Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix? Courez de manière à le remporter. Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible. Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure; je frappe, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres» (1 Cor. 9,24-27). Jésus a certes remporté la victoire et vaincu le diable, mais vous et moi devons, chaque jour tout à nouveau, nous approprier et appliquer cette victoire dans notre vie personnelle! C'est la victoire sur la convoitise des yeux, sur les mots vulgaires, sur un comportement mensonger, sur une façade pieuse, sur l'agressivité matinale, sur la mauvaise humeur, sur les voi-

sins contrariants, bref sur le péché qui rôde à chaque tournant. Le sens de la victoire, nous le trouvons chez le vieux combattant juif Josué. Il avait eu cette promesse: «Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne, comme je l'ai dit à Moïse» (Jos. 1,3). Dieu lui avait promis que partout où le peuple irait, la victoire lui était déjà assurée. Il en est de même dans notre vie. L'enfer peut se déchaîner autant qu'il le veut, Jésus-Christ reste le Vainqueur! Pour tous ceux qui Lui ont confié leur vie et Le suivent, cette Siègne victoire est garantie! «Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ!» (1 Cor. 15,57). Soyons bien conscients de ce fait! Remettons-nous sans cesse cette précieuse réalité en mémoire! Nous sommes du côté du Vainqueur. Mais malheureusement, nous trébuchons trop souvent: sur des obstacles, des problèmes, des épreuves. Une épreuve ne doit cependant pas signifier la fin du monde.

Tirez les leçons des défaites! Voyez-y la chance d'une future victoire! Emparez-vous toujours tout à nouveau de la puissance vivifiante du précieux sang de Jésus. Séparez-vous de tous vos faux amis qui veulent vous entraîner dans le péché. Engagez-vous avec détermination dans le chemin avec Jésus, même au risque de vous retrouver seul. Le Seigneur n'a-t-Il pas promis d'être à vos côtés en tout temps? Vous constaterez que la joie de Jésus vous remplit le cœur. La certitude du salut vous habitera. Jésus étant vainqueur, nous pouvons l'être également. Mais il n'y a pas de demi-mesure: c'est ou la victoire ou la défaite. Osez la démarche de la foi auprès de Jésus! Ne négligez aucun détail, si petit soit-il, dans votre consécration à Christ. Vivez une profonde relation personnelle avec le Vainqueur qui a pour nom Jésus-Christ! Menez une vie de prière active et soyez de plus en plus un homme (une femme) de la Bible, laquelle vous montre le Vainqueur et, en conséquence, vous aurez aussi la victoire, car Jésus est ce Vainqueur! S.R. ■

«Des cris de triomphe et de salut s'élèvent dans les tentes des justes!»

¹ Lisez «Depuis l'Uruguay vers les pays de langue espagnole», Appel de Minuit 08/2009, p. 16

A propos de David Wilkerson

Lecteur intéressé de votre journal, je puis – tout comme ma chère épouse – en retirer beaucoup de bien. Tous deux, nous constatons avec reconnaissance que vous vous voyez redevables vis-à-vis de notre Seigneur dans le domaine de la vérité et de l'amour... Mais voici que je lis, de la plume de Norbert Lieth, une prise de position concernant une lettre circulaire de David Wilkerson.¹ A ce sujet, je tiens à signaler que je possède la «Vision» ainsi que le livre «Le temps touche à sa fin», écrits en 1973. Nous constatons aujourd'hui qu'il y a effectivement une crise économique... des catastrophes naturelles partout. Par les bonnes relations politiques entre l'Est et l'Ouest Dieu lui a montré qu'il fallait apporter l'Évangile à l'Est... Chers amis, me fondant sur cette Vision, je crains fort de voir fondre sur nous d'autres catastrophes. Dieu ne fait rien qu'il n'ait auparavant révélé aux Siens.

C'est fort bien et très important de prendre au sérieux les signes du temps de la fin. En tant qu'œuvre missionnaire, nous tenons à y attirer l'attention des gens toujours tout à nouveau, mais nous voulons le faire sur base des déclarations bibliques.

J'ai toujours considéré David Wilkerson comme un chrétien sérieux que Dieu a pu employer en bénédiction pour bien des gens. Mais il y a ce danger, pas insignifiant du tout: que des révélations ou visions «personnelles» faites en dehors de la Bible nous éloignent de la Parole de Dieu. Sur base du saint Livre, nous savons par exemple fort bien que le temps de la grâce touche à sa fin, que des catastrophes et des troubles vont s'abattre sur ce monde. La Bible parle également abondamment d'une «crise économique et financière». Celui qui lit les discours de Jésus sur les temps de la fin, les écrits de Ses apôtres ou l'Apocalypse en est informé. Il n'est nul besoin d'autres visions en dehors de la Bible; en fournir est toujours dangereux! Si des signes du temps se produisent, ce n'est pas parce que quelqu'un les a vus lors d'une vision, mais bien parce que c'est écrit dans la Bible.



Il n'est nul besoin d'autres visions en dehors de la Bible. La Bible parle également abondamment d'une «crise économique et financière».

A cet égard, je pense à cette parole de Luc 16,29.31: *«Abraham répondit: Ils ont Moïse et les prophètes; qu'ils les écoutent! ... Et Abraham lui dit: S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait!»* Celui qui ne lit pas la Parole de Dieu et ne l'écoute pas, ne se laissera pas non plus convaincre par les déclarations extra-bibliques. C'est pourquoi il est beaucoup plus important de présenter le message prophétique de la Parole de Dieu. Elle contient une telle abondance d'affirmations qui sont maintenant d'actualité qu'il n'est nul besoin d'y ajouter quoi que ce soit. N.L. ■

¹ Paru dans l'*Appel de Minuit* 07/2009, «Une communication inquiétante», p. 15

Au sujet des sanglants récits bibliques

Pourquoi y a-t-il dans la Bible des récits aussi effroyables que le viol d'une femme par les hommes d'une ville avec, pour suivre, le dépeçage du cadavre par son propre mari? Pour quelle raison trouve-t-on justement dans la Bible une telle histoire macabre?

Votre question se rapporte aux événements décrits dans le livre des Juges, aux chapitres 19-20. Ce récit biblique rapporte comment une femme est honteusement abusée avec, ensuite, l'acte

barbare de son mari et la guerre fratricide qui s'ensuit. Pour bien comprendre ces événements décrits ici, ainsi que tout le livre des Juges, il importe d'en retenir le «verset clé» que nous trouvons en Juges 21,25: *«En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon.»* Ainsi se résumait la situation du peuple d'Israël au temps des juges, peu après la mort de Moïse et de Josué. Quand chacun fait ce qui lui semble bon, le chaos et l'anarchie s'installent. Ce livre des Juges dit aussi que les mêmes comportements coupables étaient ceux de Sodome et de Gomorrhe (voir Gen. 19; Juges 19,22-25). Cette dégénérescence morale ne s'arrêtait même pas devant la porte de la direction spirituelle du peuple!

Au chapitre 19, il est question d'un lévite qui savait que la loi entraînait la peine de mort pour des actes d'adultère. Mais se mettant au-dessus de ce commandement, il agit selon la tendance générale: *«Chacun faisait ce qui lui semblait bon.»* Il négligea ainsi de façon scandaleuse l'obligation de prendre soin de sa femme. Pour se protéger lui-même, il livra son épouse aux hommes de la ville, qui se comportèrent d'une manière telle qu'elle en mourut. Le lévite ne réalisa ce qui s'était passé qu'à son réveil, alors qu'il allait poursuivre sa route. Le dépeçage du cadavre et la guerre fratricide qui fit rage peu de temps après «n'étaient que» la goutte qui fit déborder le vase (Juges 19,26-20,48).

La Bible ne passe pas sous silence de tels actes honteux, voulant montrer ainsi avec netteté les conséquences du rejet de Dieu: le chaos et l'anarchie! De même, les événements rapportés au chapitre 20 doivent être considérés sous cet angle. Il est écrit au verset 1: *«Tous les enfants d'Israël sortirent, depuis Dan jusqu'à Beer Schéba et au pays de Galaad, et l'assemblée se réunit comme un seul homme*

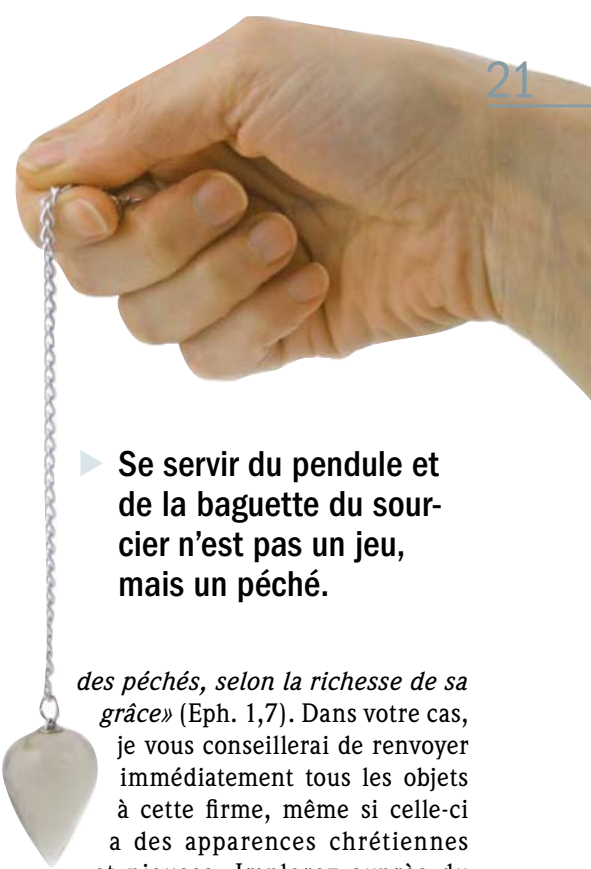
devant l'Eternel, à Mitspa.» Ebranlés par les circonstances, ils se rassemblèrent devant l'Eternel. Mais ce rassemblement manifestait plus une forme extérieure superficielle qu'un saint effroi vis-à-vis de l'odieux événement; en effet, l'acte honteux commis ne fut pas déploré. En outre, le lévite ne dut pas rendre compte du fait qu'il prononça un mensonge flagrant: «*Les habitants de Guibeà se sont soulevés contre moi, et ont entouré pendant la nuit la maison où j'étais. Ils avaient l'intention de me tuer, et ils ont fait violence à ma concubine, et elle est morte*» (v. 5). Oui, malgré le «cri de douleur» du peuple, il n'y eut aucune repentance. Personne ne demanda ce que Dieu penserait de tout cela. Bien plutôt il fut décidé de la propre initiative du peuple de punir les malfaiteurs (v. 12-13). Ce n'est qu'après que fut prise la décision d'entrer en guerre que les Israélites interrogèrent Dieu: «*Qui de nous montera le premier pour combattre les fils de Benjamin? L'Eternel répondit: Juda montera le premier*» (v. 18). Le résultat de ce comportement arbitraire: le peuple essuya une double défaite douloureuse. C'est seulement après ces deux tragiques revers que nous lisons comment Israël considéra sérieusement quelle était la bonne manière de se comporter: «*Tous les enfants d'Israël et tout le peuple montèrent et vinrent à Béthel; ils pleurèrent et restèrent là devant l'Eternel, ils jeûnèrent en ce jour jusqu'au soir, et ils offrirent des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces devant l'Eternel. Et les enfants d'Israël consultèrent l'Eternel, – c'était là que se trouvait alors l'arche de l'alliance de Dieu, et c'était Phinéas, fils d'Éléazar, fils d'Aaron, qui se tenait à cette époque en présence de Dieu, – et ils dirent: Dois-je marcher encore pour combattre les fils de Benjamin, mon frère, ou dois-je m'en abstenir? L'Eternel répondit: Montez, car demain je les livrerai entre vos mains*» (v. 26-28). Après qu'Israël eût cherché l'Eternel, se fût lamenté, eût jeûné et Lui eût apporté des holocaustes (= repentance) et des sacrifices d'actions de grâces (= louange) et se fût enquis de Sa volonté, Dieu lui donna la victoire.

Ce récit abonde en parallèles pour notre vie entière et notre comportement quotidien. Nous pouvons demander à Dieu Sa bénédiction et Son soutien. Mais tant que nous nous cramponnerons à nos mauvaises voies, que nous n'extirperons pas le péché de notre vie et que nous ne nous repentirons pas, Dieu ne pourra exaucer nos prières. Nous sommes et resterons un jouet dans les mains de l'Adversaire. Que le Seigneur nous en préserve! Et qu'Il nous aide à tirer les leçons nécessaires pour notre vie. S.R. ■

Sur la pollution électromagnétique, les veines d'eau, le pendule et une firme «chrétienne»

Nous avons emménagé dans une nouvelle maison, et depuis lors nous dormons mal. Une firme «chrétienne» que nous avons contactée a trouvé, au moyen d'un pendule, que le problème réside dans la pollution électromagnétique et les veines d'eau souterraines. Elle nous a proposé d'acheter différents objets qui résoudront le problème. Mais quelque part, nous avons un mauvais pressentiment. Pouvez-vous nous venir en aide?

La Bible nous met sérieusement en garde contre l'usage du pendule et de la baguette du sourcier. Cela est en abomination à l'Eternel. Dieu dit: «*Mon peuple consulte son bois, et c'est son bâton qui lui parle; car l'esprit de prostitution égare, et ils se prostituent loin de leur Dieu*» (Osée 4,12). Se servir du pendule et de la baguette du sourcier n'est pas un jeu, mais un péché. Ces objets furent une des raisons pour lesquelles Dieu dut châtier Son peuple. Mais si ce péché est confessé devant Lui, nous pouvons compter sur Son pardon. La Bible déclare: «*Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité*» (1 Jean 1,9). Et Paul affirme: «*En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission*



► Se servir du pendule et de la baguette du sourcier n'est pas un jeu, mais un péché.

des péchés, selon la richesse de sa grâce» (Eph. 1,7). Dans votre cas, je vous conseillerai de renvoyer immédiatement tous les objets à cette firme, même si celle-ci a des apparences chrétiennes et pieuses. Implorez auprès du Seigneur Jésus Son pardon et la purification par Son précieux sang!

Au sujet des soi-disant radiations terrestres et des veines d'eau, vous ne devez vous faire aucun souci, car chaque jour vous pouvez vous remettre entièrement entre les mains de Dieu. Faites-le, sachant que la Bible déclare: «*Tu m'entoures par derrière et par devant, et tu mets ta main sur moi. Une science aussi merveilleuse est au-dessus de ma portée, elle est trop élevée pour que je puisse la saisir!*» (Ps. 139,5-6). Recommencez à rendre grâces au Dieu qui met cette promesse sur votre vie également. Car c'est Lui qui vous maintient (voir Hébr. 1,3)! S.R. ■



Le prochain numéro paraîtra le 06.10.2009 avec, entre autres, ce thème*:

«L'enlèvement et son défi»

*Sous réserve de modification

IMPRESSUM

Oeuvre missionnaire et Editions
Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'AME: même adresse, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAEL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAEL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich
(IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4), BIC/Swift: POFICHBEXX
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
(IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9, BIC/Swift: ZKBKCHZZ80A
France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036
IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochteln, Waldshut
N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, B-7080 Eugies.
ccp: 000-3251914-86, IBAN: BE78 0003 2519 1486
BIC: BPOTBEB1

Ceuvre missionnaire Appel de Minuit, CH-Dübendorf, Suisse

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.
Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: Ekm-Nyomda, Palókö utca 2, H-1135 Budapest

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.--, France EUR 18.--, Belgique EUR 18.--, tous les autres pays EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site:
<http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php>

INITIALES DER AUTOREN IN DIESER AUSGABE

N.L. = Norbert Lieth; T.L. = Thomas Lieth; M.M. = Marcel Malgo; S.R. = Samuel Rindlisbacher

SEUL JÉSUS PEUT VOUS AIDER

Paroles de l'homme contre la Parole de Dieu

L'homme: «Il n'y a pas de Dieu.»
Dieu: «L'insensé dit en son cœur: Il n'y a point de Dieu!» (Ps. 53,2).

L'homme: «Je n'ai jamais vu Dieu, donc: Il n'existe pas.»

Dieu: «...qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartient l'honneur et la puissance éternelle!» (1 Tim. 6,16)

L'homme: «La Bible a été écrite par des hommes.»

Dieu: «C'est pourquoi nous rendons continuellement grâces à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu... vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez» (1 Thess. 2,13).

L'homme: «Peu importe ce que vous croyez; l'important est que vous ayez une foi.»

Dieu: «Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé» (Rom. 10,9). «Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé? Paul et Silas répondirent: Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé» (Act. 16,30-31).

L'homme: «Nous croyons tous au même Dieu.»

Dieu: «Car tu es grand, et tu opères des prodiges; toi seul, tu es Dieu!» (Ps. 86,10). «Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ» (Jean 17,3). «Car, (pour tous les hommes et tous les peuples) il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ homme» (1 Tim. 2,5).

L'homme: «Dieu n'a pas de Fils.»

Dieu: «Tu es mon Fils bien-aimé; en toi j'ai mis toute mon affection!» (Luc 3,22). «Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu» (Jean 1,34). «Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi... Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ» (1 Jean 1,3).

L'homme: «L'homme est bon!»

Dieu: «Un seul mérite d'être appelé bon, c'est Dieu» (Matt. 19,17; Pa-

role vivante). «Il n'y a point de juste, pas même un seul... Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul» (Rom. 3,10,12).

L'homme: «Vous n'avez pas besoin de pardon, car Dieu est bon et Il ne vous rejettera jamais.»

Dieu: «Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu» (Rom. 3,23).

L'homme: «Vous êtes bien trop mauvais; Dieu ne pourra jamais vous pardonner, vous êtes perdu à tout jamais.»

Dieu: «Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité» (1 Jean 1,9). «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean 3,16).

L'homme: «Avec la mort, tout est fini.»

Dieu: «Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement» (Hébr. 9,27). «Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ» (1 Cor. 15,20-22). «Et le diable... fut jeté dans l'étang de feu et de soufre... Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles... Et je vis les morts... qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres... la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux; et chacun fut jugé selon ses œuvres. Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu» (Apoc. 20,10-15). «Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils» (1 Jean 5,11).

T.L.■

«Menschen, die sich einreden: «Gott gibt es nicht!», leben an der Wirklichkeit vorbei»